

est pas ainsi des frontières ; les catholiques y sont exposés aux dangers de la séduction, et pour la foi et pour les mœurs, et n'ont pas à qui s'adresser, même dans le danger de mort.

En voilà plus qu'il n'en faut pour justifier l'attention de l'évêque de Québec à procurer des prêtres aux missions les plus distantes, préférablement à de petites cures de l'intérieur, qui leur offriraient plus de douceurs et d'agréments pour eux et moins d'utilité pour les peuples.

Bien convaincu de ces raisons, M. Périnault résista à tous les efforts qui furent faits pour mettre son obéissance en défaut, et se rendit, en janvier dernier, à son nouveau poste, où il goûte, à travers les fonctions d'un ministère assez épineux, les consolations d'un prêtre qui est *dans sa place*, parce qu'il est dans celle que la volonté de Dieu lui a assignée.

La visite épiscopale ne pouvant se faire régulièrement dans une paroisse naissante, où elle n'avait été précédée d'aucun mandement, faute de pouvoir déterminer à pareille date si elle aurait lieu, cette pauvre église n'ayant d'ailleurs ni clergé, ni ornements, ni sacristie, et le curé demeurant à plusieurs arpents de là dans une maison de louage, l'évêque prit le parti d'y donner, le matin, à l'issue de la basse messe, et le soir, après la prière, telle qu'elle se fait vers le soleil couché dans les missions sauvages, ou en carême, dans les paroisses, une instruction familière au peu de fidèles qui s'y réunirent. Ces exercices commencèrent le mardi soir, lendemain de son arrivée, et furent continuées pendant huit jours. Les catholiques les suivirent avec beaucoup plus d'assiduité qu'on n'aurait dû l'attendre de leur froideur et de leur indifférence. Bon nombre se confessèrent, plusieurs furent admis à la sainte communion dont ils étaient éloignés depuis longues années. Enfin vingt-six reçurent la confirmation.

1^{er} juin. Le jour de la Pentecôte arriva ; l'évêque le choisit pour faire la dédicace de l'église, qui n'avait pas encore été bénie. Il la mit sous l'invocation de saint Isidore de Séville, annonça la parole de Dieu en anglais, fit élire, en sa présence, les trois marguilliers, et leur donna des règles pour l'administration future de leur fabrique, conjointement avec le missionnaire, dont il établit le revenu sur la rente des bancs non encore construits, et sur des droits casuels plus forts que dans les